LETTRE DU GROUPE James COMBIER DE LA LIBRE PENSÉE DE SAUMUR

James COMBIER - 1842-1917 - Libre-penseur et maire de Saumur

18 déc. 2007 - Nº 38

Pour nous contacter: Douspis G.

- 3, Rue de la Motte 49730 VARENNES/Loire
- 02 41 51 73 79
- · Georges.Douspis@wanadoo.fr

OPUS DEI 2007

Au mois de juin dernier, un article du Monde nous apprenait que l'organisation de choc fondée par le très saint Escriva de Balaguer, avait intenté un procès pour diffamation à l'encontre d'un écrivain et de son éditeur. Ces malheureux avaient eu l'audace de présenter ladite organisation sous le jour assez peu plaisant d'une « mafia » au service du Vatican. Le jugement avait, alors, été mis en délibéré. Il vient d'être rendu et, qui l'eût cru, grâce à Dieu, ou à ses saints, la « santa mafia » a été déboutée... Deo gratias.

Voici les éléments de l'affaire, ou les pièces du dossier, comme l'on voudra :

L'Opus Dei combat en justice son image de « sainte mafia »

Le Monde: Article paru dans l'édition du 20.06.07

L'Opus Dei vient d'assigner en justice la maison d'édition Après la lune pour « diffamation » et l'une de ses auteures, Catherine Fradier, pour complicité. L'ouvrage incriminé, paru en mars, s'inspire de l'affaire Matesa, un scandale politico-financier qui secoua l'Espagne à la fin des années 1960 et mit en cause le député (Républicains indépendants) Jean de Broglie, assassiné en 1976.

Son titre, Camino 999, fait directement référence au livre du fondateur de l'organisation catholique, intitulé Camino et composé de 999 maximes spirituelles ; l'intrigue met en scène un personnage membre de l'Œuvre, instigateur de crimes. « Le mélange de fiction et de réalité est impossible à démêler pour un lecteur non averti », estime l'organisation, qui déplore la thèse du livre, selon laquelle « l'Opus Dei est une sainte mafia directement impliquée dans ces crimes ».

« Si, dans le roman, le personnage principal est membre de l'Opus Dei, il est clair qu'il s'agit d'un personnage de fiction, souligne de son côté l'éditeur Jean-Jacques Reboux. Une telle action en justice met en danger la liberté d'expression et la création

Déjà mise en cause dans le succès d'édition Da Vinci Code de Dan Brown, l'institution traditionaliste catholique, qui avait alors choisi de ne pas porter plainte, justifie son action contre la maison d'édition. « Dans le Da Vinci Code, presque tout était faux ; dans Camino 999, lorsqu'il s'agit de l'Opus Dei, presque tout est vrai, à part son lien avec les crimes évoqués. » « En outre, rappelle Arnaud Gency, l'un des porte-parole de l'Œuvre en France, au moment de la sortie de Da Vinci Code, tous les médias s'étaient intéressés à nous, et nous avions profité de cet événement pour ouvrir nos portes et montrer que l'Opus Dei (...) n'est pas une mafia. » « Cette bienveillance a été interprétée comme une incitation à frapper de nouveau », regrette l'institution. De son côté, l'éditeur ne cache pas son espoir que la publicité ainsi donnée au roman « pousse un peu les ventes ». L'ouvrage a pour l'heure été vendu à 2 500 exemplaires, selon M. Reboux, qui a ouvert une souscription pour faire face aux frais de justice engagés. L'Opus Dei demande 30 000 euros de dommages et intérêts.

Stéphanie Le Bar

L'Opus Dei débouté face à un éditeur

L'Opus Dei, qui avait assigné en justice la maison d'édition Après la Lune, à la suite de la publication d'un roman policier de Catherine Fradier, Camino 999, jugé « diffamatoire » par l'organisation catholique, a été débouté, mercredi 21 novembre. L'assignation a été déclarée nulle et la question de la diffamation ne sera pas jugée sur le fond. L'Opus Dei a un mois pour faire appel.

Le Monde -Article paru dans l'édition du 24.11.07 Voici un extrait significatif de ce roman qui a valu à son auteur d'être traînée en justice par L'Opus Dei :

« - C'est quoi exactement, l'Opus Dei?

- L'Oeuvre de Dieu pour tous. Sinon, l'Église dans l'Église, la garde blanche, Santa Mafia, ou bien le bras armé du Vatican pour d'autres. Une organisation patriarcale, quasi militaire, élitiste et autoritaire, cultivant le goût du secret et qui est destinée à sauver l'Église catholique. C'est la plus forte concentration de pouvoir intégriste dans l'Église. Elle travaille dans l'ombre, s'intéresse à la noblesse, à l'intelligentsia et a une grande influence dans les sphères politiques, économiques et culturelles. L'Œuvre dispose d'un solide capital pour financer ses activités et le gère à travers des fondations disséminées sur tous les continents.»

Ceci dit, le roman en question, s'il est parfaitement lisible, laisse à désirer sur bien des plans. La narratrice ne s'embarrasse guère de vraisemblance au point qu'on a parfois des difficultés à adhérer à son propos, elle ne semble pas avoir compris qu'il « **faut savoir terminer un roman** » ((pour parodier une expression célèbre...) Et parfois, hélas, son « français » se révèle plus qu'approximatif!

Mais il convient peut-être de passer sur ces détails et de ne pas bouder son plaisir car il est bien rare qu'un roman dénonce une institution aussi réactionnaire et puissante que l'Opus Dei.

·››››

Et maintenant un petit jeu qui vaudra au vainqueur, une magnifique, mirifique récompense, à savoir un superbe tee shirt aux armes du Groupe Combier de la LP de Saumur!

Allons-y.

Alors même que toute la bonne société, l'intelligentsia, et une bonne partie des représentants patentés du mouvement ouvrier ont définitivement enterré Marx et le marxisme, quel est l'éminent personnage qui, il y a peu (vendredi 30 novembre), a osé déclarer ceci :

« Les avancées toujours plus rapides du développement technique et l'industrialisation qui lui est liée ont cependant bien vite créé une situation sociale totalement nouvelle: il s'est formé la classe des ouvriers de l'industrie et ce que l'on appelle le « prolétariat industriel », dont les terribles conditions de vie ont été illustrées de manière bouleversante par Friedrich Engels, en 1845. Pour le lecteur, il devait être clair que cela ne pouvait pas continuer; un changement était nécessaire. Mais le changement aurait perturbé et renversé l'ensemble de la structure de la société bourgeoise. Après la révolution bourgeoise de 1789, l'heure d'une nouvelle révolution avait sonné, la révolution prolétarienne: le progrès ne pouvait pas simplement avancer de manière linéaire, à petits pas. Il fallait un saut révolutionnaire. Karl Marx recueillit cette aspiration du moment et, avec un langage et une pensée vigoureux, il chercha à lancer ce grand pas nouveau et, comme il le considérait, définitif de l'histoire vers le salut [...]. Une fois que la vérité de l'au-delà se serait dissipé, il se serait agi désormais d'établir la vérité de l'en deçà. La critique du ciel se transforme en une critique de la terre, la critique de la théologie en une critique de la politique. Le progrès vers le mieux, vers le monde définitivement bon, ne provient pas simplement de la science, mais de la politique – d'une politique pensée scientifiquement, qui sait reconnaître la structure de l'histoire et de la société, et qui indique ainsi la voie vers la révolution, vers le changement de toutes les choses. Avec précision, même si c'est de manière unilatérale et partiale, Marx a décrit la situation de son temps et il a illustré avec une grande capacité d'analyse les voies qui ouvrent à la révolution – non seulement théoriquement: avec le parti communiste, né du manifeste communiste de 1848, il l'a aussi lancée concrètement. Sa promesse, grâce à la précision des analyses et aux indications claires des instruments pour le changement radical, a fasciné et fascine encore toujours de nouveau. La révolution s'est aussi vérifiée de manière plus radicale en Russie. »

Les tournures, parfois un peu embarrassées ou maladroites sont dues à la traduction. (Je suis trop bon et vous aide en précisant cela...)

A vos plumes, braves gens, et n'oubliez pas qu'un ravissant tee shirt vous attend!

PROCHAINE RÉUNION - REPRISE DES CARTES : JANVIER 2008